

10h

L'ordre de l'activité politique à la lumière des énonciations rituelles.

introduction de la journée

Loïse Bilat, Université de Lausanne

10h30

Vœux présidentiels : un genre politique empathique.

Jean-Marc Leblanc, Université Paris-12,
CEDITEC

11h

Le débat télévisé comme ritualisation de la démocratie suisse.

Alain Bovet, CEMS, EHESS / ETHZ
Zurich

11h30

Discussion I

12h15 Déjeuner

13h45

Les modalités cérémonielles de la participation aux Etats-Unis.

Mathieu Berger, Université catholique de
Louvain, Centre CriDIS

14h15

Le discours de meeting électoral, entre rituel républicain et impératifs de médiatisation.

Raphaël Haddad, Université Paris-12,
CEDITEC

14h45

Exploration textométrique dans les « Causeries radiophoniques » de Pierre Mendès : parcourir le banal pour inférer le spécifique.

Julien Bonneau, Université Nice-Sophia
Antipolis

15h15

Discussion II

16h00-16h45

Table ronde



Le rituel politique en discours

séminaire du Céditec

12 juin 2015

10h-17h

organisation : Loïse Bilat
JM. Leblanc

Le rituel politique en discours

**Séminaire du CEDITEC,
12 juin 2015,
10h-17h**

Salle Keynes
Bâtiment des Sciences Economiques et de Gestion
Mail des Mèches
61 avenue du Général de Gaulle
94010 Créteil

Métro Créteil Université, Ligne 8

organisation
Loïse Bilat - UNIL
JM. Leblanc - UPEC - Céditec (EA 3119)
Chantier Textopol

loise.bilat@unil.ch
[jean-marc.leblanc @u-pec.fr](mailto:jean-marc.leblanc@u-pec.fr)

<http://ceditec.u-pec.fr>
<http://textopol.u-pec.fr>

Cette journée d'étude, en amont de la préparation d'un numéro de revue sur le rituel politique, souhaite favoriser le dialogue entre plusieurs disciplines traitant chacune du rite en lien avec l'exercice du pouvoir. Elle souhaite creuser le rituel politique dans une perspective d'analyse du discours (à la suite par exemple de l'ouvrage sur le discours épideictique La mise en scène des valeurs : la rhétorique de l'éloge et du blâme, sous la direction de Marc Dominicy et Madeleine Frédéric, Jean-Michel Adam et alii) tout en incluant les contributions d'approches ou disciplines comme l'anthropologie, l'ethnographie, l'ethnométhodologie ou encore la sociologie politique. Néanmoins, toutes les communications prennent en considération la dimension énonciative du rituel politique et l'articulent à leur perspective théorique. Par rituel politique, nous entendons une pratique politique au sens large, citoyenne, fortement codifiée ou en cours de codification, qui peut se réaliser dans une pluralité de contextes : manifestations politiques, réunions délibératives, meetings partisans de plus ou moins grande importance, Assemblées Générales, allocutions lors de mobilisations (cortèges, grèves, mouvements sociaux), débats, allocutions présidentielles ou ministérielles à l'Assemblée nationale, télévisuelles, en public. Parmi les communications envisagées, les rituels « en devenir » ou « en train de se faire » sont fortement encouragés. Grâce notamment à l'internationalisation des mouvements protestataires au XXIème siècle et à internet, nous

pouvons en effet remarquer des formes ressemblantes de prises de parole et de contexte d'énonciation comme c'est le cas pour le mouvement occupy, qui à la suite des Indignés espagnols, mettent en place des prises de parole publiques se réclamant de la démocratie « radicale » (Le Principe démocratie. Enquête sur les nouvelles formes du politique, Laugier, Ogien, 2014). Voit-on apparaître des pratiques ritualisées dans ces mouvements horizontaux remettant en question la représentation politique et plus largement dans les multiples processus de « démocratie participative » ?

Cette journée se veut l'occasion de discuter la définition du rituel politique dans ses différents contextes socio-historiques, entre récurrences et discontinuités : Quelles sont les spécificités du rituel ? Pourrions-nous en proposer une définition qui soit généralisable à toutes les pratiques ritualisantes en politique ? Comment de nouveaux types de rituels apparaissent-ils ? Existe-t-il une pratique politique totalement indépendante d'éléments ritualisants, de mises en scène de la démocratie, de l'expertise, du pouvoir, ou de la participation ? Si les rituels sont codifiés de manière « rigide et immuable » pour légitimer le pouvoir, comment les citoyennes et citoyens peuvent-ils les investir ? Comment donner une modalité de sincérité à un rituel qui apparaît comme un canevas préétabli ? Que se passe-t-il lorsque le rituel « échoue » ?